

# Commémoration du bicentenaire de l'acquisition du château de Valençay par Talleyrand

17-18 mai 2003

par Françoise-Aubret-Ehnert

Samedi 17 mai 2003

A partir de 9h 30, nous sommes arrivés à la porte du château pour nous rendre d'abord à l'Orangerie. Non seulement les membres de l'association, mais aussi de nombreux Valencéens étaient venus pour écouter la conférence qui ouvrait les manifestations de cette journée, inaugurée par Monsieur le préfet de l'Indre.

Accueillis par les membres valencéens de l'association et reçus par un café et des petits gâteaux servis bénévolement par des habitants de Valençay, nous avons pris place pour écouter Mme Nicole Gotteri, conservateur en chef aux Archives Nationales, nous parler du séjour des princes d'Espagne à Valençay, conférence très prenante et bien documentée, Pour mémoire, Napoléon avait ordonné à son ministre de garder les princes et leur oncle ainsi que leurs gens à Valençay le temps qu'il faudrait, car il avait installé son frère sur le trône d'Espagne. Les Princes y restèrent de 1808 à 1814.

Ensuite nous nous sommes rendus dans la grande galerie du château où, en présence de Monsieur le maire et conseiller général, M. Claude Doucet, eut lieu le vernissage de l'exposition « Talleyrand et Valençay » présentée par Monsieur Marc du Pouget, directeur du Service des Archives départementales et du Patrimoine historique de l'Indre. Nous étions très nombreux, et il était difficile de tout voir, tableaux, objets, documents divers, tout était très intéressant. Les archives de l'Indre ont prêté des documents rares, et des particuliers ont aussi contribué à enrichir l'exposition.

Beaucoup en ont profité pour visiter aussi le château qu'ils ne connaissaient pas encore et admirer les portraits de Talleyrand et de la duchesse de Dino.

Ensuite, nous avons pris l'apéritif dans le parc, sous un grand chapiteau monté pour l'occasion, servi par des laquais en livrée.

Le repas nous attendait au Relais du Moulin, hôtel-restaurant situé à côté du bâtiment de la Filature, le moulin qui appartenait à Talleyrand. Au menu : terrine de foie, lentilles et rôti de porc, fromage de Valençay et dessert. Beaucoup ont pris possession de leur chambre à ce moment.

Nous nous sommes rendus ensuite à la salle des fêtes, où nous avons eu le bonheur de voir le spectacle « le Souper », pièce de Jean-Claude Brisville, magnifiquement jouée par MM Yvan Lambert en Talleyrand et Pierre Hentz en Fouché. Spectacle qu'ils donnent à Paris au « Bec fin »

Quel moment inoubliable ! Ces deux personnages, le vice appuyé sur le bras du crime, comme disait Chateaubriand, décident de rétablir Louis XVIII sur le trône un jour de juillet 1815. On retrouve dans la pièce un bon nombre de mots célèbres attribués à Talleyrand, tel que : « les mécontents, ce sont des pauvres qui réfléchissent » ou bien la leçon que donne l'aristocrate Talleyrand au plébéien Fouché en lui expliquant comment il faut boire le cognac : « on le chauffe, on le sent, on le repose et on en parle » ! Un film avait été réalisé à partir de la pièce avec Claude Brasseur et Claude Rich et tourné à l'hôtel Talleyrand rue Saint Dominique.

Les acteurs furent chaudement applaudis, d'autant plus qu'ils jouaient pour la gloire !

Puis nous nous avons pris avec Mme Lou Flagel une leçon de danse. Elle était assistée par les danseurs de CAPVAL et la Guérouée de Gâtines. La classe était un peu indisciplinée, il fallut répéter et recommencer, mais cela nous a permis de faire connaissance dans la bonne humeur.

Nous étions tous très impatients de voir les costumes que nous devions revêtir ensuite pour le bal. Certains récupérèrent à la salle des fêtes ceux qu'ils avaient loués à Capval, d'autres retournèrent à l'hôtel pour se changer.

Enfin, ce fut le dîner suivi du bal Empire : à 19 heures, tout le monde apparut costumé sous le chapiteau pour l'apéritif, un photographe était là pour immortaliser les danseurs. Quel magnifique spectacle, quelles belles robes ! Nous sommes entrés à l'Orangerie pour prendre place aux tables qui nous étaient assignées pour le dîner. Chacun eut la surprise d'y trouver un petit cadeau : un livre sur Talleyrand, cadeau de M.Guimbretière et de sa maison d'édition et un joli menu représentant le château.

Avant le service, Madame Godefroy, accompagnée au piano par son mari a interprété des airs de Dussek, le musicien attiré de Talleyrand. La salle était un peu bruyante, comme au temps de Talleyrand où on écoutait les concerts dans le bruit.

Le dîner fut servi par un traiteur de Blois. Au menu : escalope de saumon, dariole de malard, fromage de Valençay et dessert, vins offerts par les vigneronns de la région.

Puis vint le grand moment: le bal, spectacle inoubliable. La salle était trop petite pour que tous dansent ensemble, mais les uns pouvaient ainsi admirer les autres. Tous ont été ravis de cette soirée et ont demandé quand on allait recommencer !

Vers minuit et demie, ce fut la fin de cette inoubliable journée, bien remplie en évènements.

### Dimanche 18 mai 2003

Le lendemain, nous nous sommes retrouvés à 9h 30 pour aller visiter le château de la Moustière, propriété des descendants d'une famille très liée à Talleyrand, les Godeau d'Entraigues. Les propriétaires actuels, M et Mme de Grimoüard, qui font partie de notre association, habitent toujours ce joli château du XVIIIème siècle et ils nous reçurent avec une grande gentillesse: Nous avons admiré dans le parc une glacière unique et un pigeonnier remarquable. Les familles nobles n'avaient pas le droit de travailler mais pouvaient élever des pigeons dont ils vendaient la fiente comme engrais. Puis la propriétaire nous a présenté des souvenirs que sa famille conservait de Talleyrand. Qu'il soient encore remerciés ici pour leur chaleureux accueil.

Déjeuner à la salle des fêtes de Veuil, un très bon repas servi par le café-restaurant local, suivi de la visite des ruines du château de Veuil qui appartenait aussi à Talleyrand et lui servit de carrière de pierres pour les différents bâtiments de sa terre de Valençay. Quel dommage, car on peut imaginer la splendeur de ce château Renaissance dont il reste un donjon et de belles caves que nous avons visitées à la bougie !

Enfin, ceux qui restaient sont allés finir la journée au pavillon de la Garenne, propriété de M.Le Métayer, vice président de l'association où ils ont pu déguster le vin et le pétillant « duchesse de Dino » du propriétaire.

Ce fut une belle fête dont nous sommes redevables à Monsieur Pierre Guimbretière et à Monsieur André Beau qui se sont dépensés sans compter. Qu'ils soient encore remerciés chaleureusement.